

Observations sur la faille du Démer,

par M. GULINCK.

Des sondages de 10 m de profondeur, effectués sur le flanc est du Haut-Démer, à 1 km en amont de Bilzen, ont recoupé la surface de contact Tongrien-Heersien vers la cote + 50.

Dans la partie sud de l'agglomération de Bilzen, cette surface se trouve vers la cote + 16.

Cette dénivellation ne concorde pas avec la pente de ± 1 %, en direction NNW que les diverses formations présentent normalement dans les régions avoisinantes (Alken-Kortessem-Eigenbilzen).

A première vue, on pourrait faire intervenir la faille représentée sur la carte géologique au 40.000^e et dans le texte explicatif de la planchette de Bilzen, rédigé par E. VAN DEN BROECK, dite faille du Démer.

Faisons cependant remarquer que la position des affleurements oligocènes repérés sur la carte géologique et les données de certains sondages ne s'opposent pas absolument à une allure régulière, sans discontinuité, des niveaux stratigraphiques formés par les contacts *R1b-R1c*, *R1-Tg2*, *Tg1-Hsc*, sur une grande partie de la région du Haut-Démer.

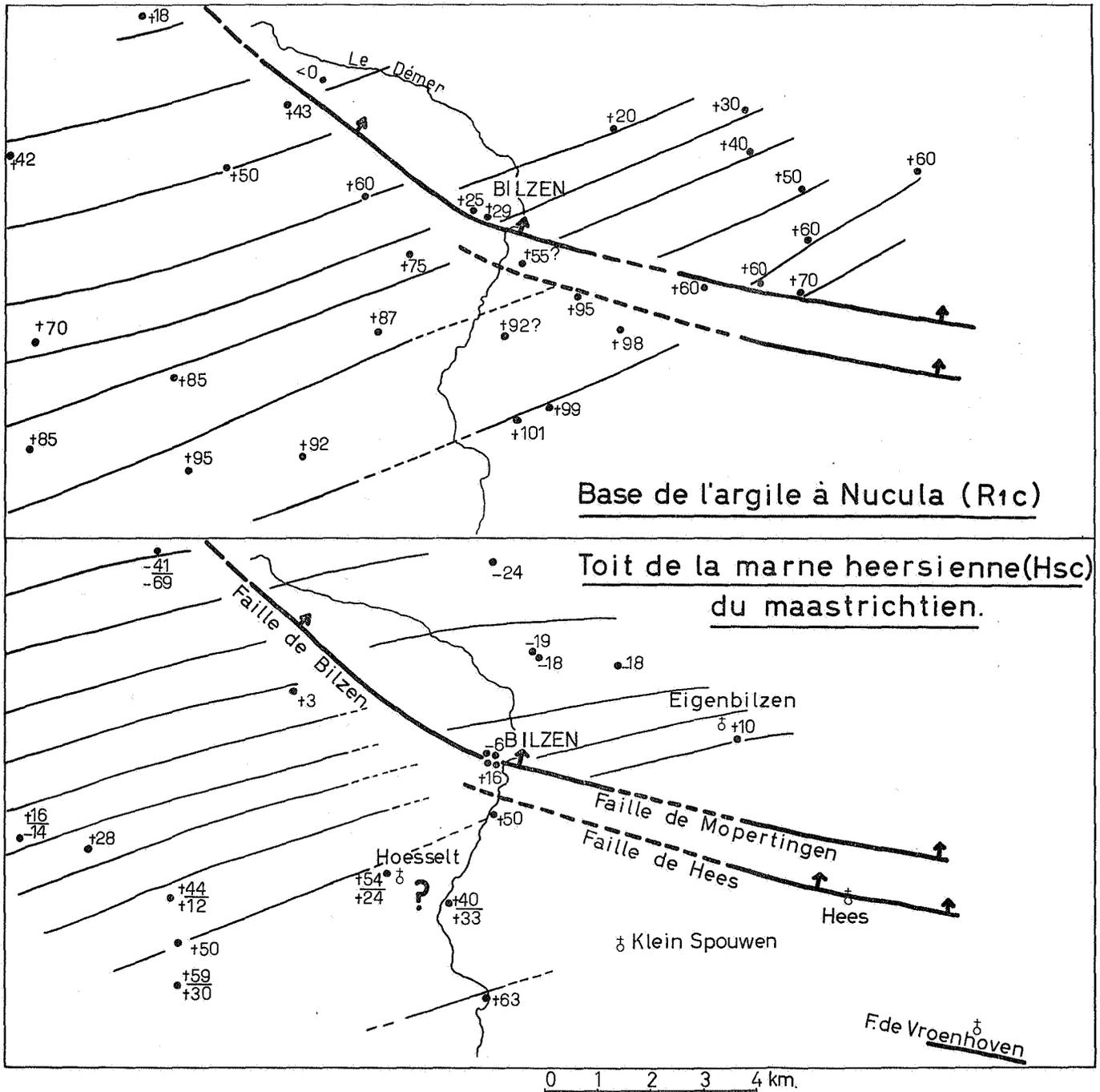
La faille du Démer permettait toutefois de donner une interprétation à la coupe du sondage de Hoeselt, où le toit du Heersien et du Maastrichtien se trouve respectivement à + 40 et + 33.

Les études entreprises par F. HALET l'avaient amené à reconnaître l'existence, à l'Est de Bilzen, des failles de Mopertingen, de Hees et de Vroenhoven, inconnues auparavant, la faille de Hees pouvant former le prolongement de la faille de Bilzen, qui traverse le centre de cette localité.

Notons toutefois que la direction de la faille de Bilzen se place mieux dans l'alignement de la faille de Mopertingen.

Dans ce cas, la prolongation de la faille de Hees jusqu'au-delà du méridien de Bilzen, permettrait d'expliquer la dénivellation du contact *Tg-Hsc*, à laquelle nous faisons allusion au début de cette note.

Si cette hypothèse est exacte, la faille du Démer doit, pour le moins, être amputée d'une partie de son tracé actuel.



Si des décrochements nord-sud peuvent encore être invoqués pour expliquer le sondage de Hoeselt, remarquons cependant qu'une simple faille ne peut expliquer l'ensemble des faits actuellement connus.

Les rejets observés de part et d'autre des failles citées plus haut sont très variables :

	<i>R1c-R1b</i>	<i>R1-Tg2</i>	<i>Tg-Hsc</i>	<i>Tg-M</i>
Faille de Bilzen-Mopertingen :	—	—	—	—
à Bilzen	45 m	42 m	22 m	—
à Mopertingen	—	—	—	6 m
Faille de Hees :				
au Sud de Bilzen	—	—	+18 m ?	—
à Hees	—	—	—	30 à 5 m

D'autre part, la surface Tongrien-Maastrichtien est extrêmement irrégulière dans la région de Vroenhoven, tandis que les couches oligocènes semblent à première vue présenter une allure presque tabulaire dans la région située au Sud-Est de Bilzen (Rykhoven-Kleine Spouwen).

Tout ceci montre que nous ne possédons qu'une image imparfaite de la structure du sous-sol de cette région et qu'il est encore difficile d'en donner le schéma définitif. Il est d'ailleurs possible que les accidents tectoniques y ont joué à plusieurs reprises, tout comme dans la zone du graben de Roermond.

Rappelons pour terminer que la région de Bilzen est le siège d'une certaine activité séismique qui est évidemment en relation avec la structure tectonique de son sous-sol.

SERVICE GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE.

BIBLIOGRAPHIE.

- VAN DEN BROECK, E. et RUTOT, A., Explication de la feuille de Bilzen. (*Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 1883.)
- HALET, F., La géologie du flanc occidental de la vallée de la Meuse. (*Bull. Soc. belge Géol.*, t. XLII, 1932, pp. 195-225.)
- Les failles de la région du Haut-Démer. (*Ibid.*, t. XXXV, 1925, pp. 120-148.)